

La longue balle des Princes rouges: Comment les changements de l'establishment chinois au Web social laisse le monde sous-préparé à possiblement son plus grand challenge de son ordre libéral et de ses droits de l'Homme.

Depuis la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, l'Occident, emporté par sa supériorité technologique que les monarques ont vite attribuée à une destinée manifestée par une divinité, s'est mis à coloniser tous les continents, convaincu de son caractère spécial. Les autres sociétés, ne pouvant rivaliser avec les pouvoirs technologiques et administratifs, n'ont eu d'autres choix que de s'y soumettre. La révolution industrielle débutant au 18<sup>e</sup> siècle n'a fait qu'accélérer la tendance. La Chine, contrôlée par la dynastie Qing, en a fait les frais en 1839, alors que le Royaume-Uni, souhaitant réduire son déficit commercial, décida d'introduire l'opium, déclenchant une guerre contre l'Empire chinois qui mènera éventuellement à la cession de l'île de Hong Kong comme colonie, l'extraterritorialité des ressortissants britanniques et la continuité du commerce de l'opium en Chine. Ces événements sont vus comme étant le point de départ du «siècle d'humiliation» en Chine.<sup>1</sup> Le Canada n'y est pas passé inaperçu. Sous les mandats de John A. Macdonald et Wilfrid Laurier, l'immigration chinoise a été bloquée dans le but de préserver la nature "aryenne" du pays pendant l'immigration de masse destinée à peupler les nouvelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.<sup>2</sup>



La faiblesse perçue de la dynastie chinoise a mené à des décennies de rébellions et d'instabilité politique. La révolution Xinhai de 1911 a instauré une république en Chine, dirigée par Sun Yat-Sen, renversant des millénaires de dynasties. Une seconde révolte, le Mouvement du 4 mai, eut lieu en 1919, après que les puissances européennes, malgré les assurances du président américain Woodrow Wilson, eussent transféré les colonies allemandes du Shandong, cédées lors du Traité de Versailles, au Japon plutôt que de les retourner à la Chine. La répression menée par le parti au pouvoir, le Kuomintang, a mené à une nouvelle vague d'anti-impérialisme et d'anti-élitisme, à la création du Parti communiste chinois en 1921 et à une guerre civile qui a déchiré le pays jusqu'à la victoire du Parti communiste chinois et à la proclamation de la République populaire de Chine le 1<sup>er</sup> octobre 1949. Le Kuomintang s'est réfugié sur l'île de Taïwan, continuant toujours aujourd'hui de gouverner au nom de la République de Chine.

Malgré la victoire nette communiste, le Canada a continué de reconnaître formellement le gouvernement du Kuomintang jusqu'en 1970, date à laquelle la reconnaissance a été passée au Parti communiste chinois. Les États-Unis ont fait ce changement seulement qu'en 1979.

Les premières années de la République populaire de Chine furent tumultueuses. En 1958, le secrétaire général Mao Zedong a instauré son programme du "Grand Bond en avant" ayant pour objectif de collectiviser l'agriculture et moderniser les modes de production. Le programme fut un

---

<sup>1</sup> FENBY Jonathan, *The Penguin History of Modern China*, Penguin, ISBN: 9780141988450, Consulté le 29 juin 2019

<sup>2</sup> Wikipédia, Chinese Immigration Act of 1885, [https://en.wikipedia.org/wiki/Chinese\\_Immigration\\_Act\\_of\\_1885](https://en.wikipedia.org/wiki/Chinese_Immigration_Act_of_1885)

échec menant à une famine tuant plusieurs dizaines de millions de paysans. En 1966, jugeant que son cercle politique était infesté d'influences bourgeoises, Mao lança la révolution culturelle, une autre période d'instabilité politique qui fit stagner le pays jusqu'à la mort de Mao en 1976.

En parallèle, l'île de Taïwan, toujours gouvernée par le Kuomintang, se lança dans des procédures de modernisation qui, avec la Corée du Sud, Hong Kong et Singapour, l'ont catégorisé comme étant un des quatre «Tigres asiatiques». Les restrictions sur la liberté d'expression ont aussi été graduellement adoucies et de nouveaux partis politiques ont été formés à partir des années 1980. Aujourd'hui, Taïwan est généralement considérée comme une démocratie occidentale avec un très haut standard de vie.

Pour la Chine continentale et le Parti communiste chinois, l'économie s'est finalement réformé à partir de 1978, sous le règne de Deng Xiaoping, successeur de Mao Zedong. À l'époque, le PIB annuel par habitant de la Chine était d'environ 185\$USD. À titre comparatif, le PIB annuel par habitant d'Haïti, le pays le plus pauvre d'Amérique, en 2017, était d'environ 766\$USD. Deng Xiaoping a inscrit ces réformes de l'économie de marché dans son idéologie du «Socialisme avec caractéristiques chinoises» et a confié dans la constitution du Parti communiste chinois que l'économie de marché était, au final, une «vérité universelle». <sup>3</sup> Dans la foulée du démantèlement de l'Union soviétique, des étudiants ont manifesté pour obtenir de meilleures conditions de vie et plus de libertés. Le mouvement a déchiré le Parti communiste chinois qui, selon les témoignages, a décidé ultimement de faire voter la réponse au comité permanent du Politburo <sup>4</sup>. Le comité a voté 3 à 2 (et deux abstentions) en faveur d'une répression dans ce qui est devenu «Le massacre de la place Tiananmen». <sup>5</sup> Zhao Ziyang, le premier ministre de l'époque et premier défenseur du dialogue, fut purgé du parti et placé en détention jusqu'à sa mort en 2007. <sup>6</sup>

Depuis, les temps ont changé. Les réformes économiques ont amené une croissance sans précédent du produit intérieur brut (PIB) du pays. En l'espace de 40 ans, le PIB annuel par habitant a été multiplié par un facteur de 48. Le PIB de la Chine devrait surpasser celui des États-Unis d'ici les cinq prochaines années. Jamais un pays n'a accru sa prospérité aussi rapidement dans l'histoire de l'humanité. Ce mélange de fierté, de prospérité, de dédain envers l'occident et de censure idéologique forme ainsi l'essentiel de cet argumentaire sur la transformation du Web social.

Malgré l'apparence uni du parti, il existe plusieurs factions se faisant compétition pour obtenir les rôles les plus importants du pays. Une de ces factions est celle des «Princes rouges». Les Princes rouges représentent l'une des factions les plus puissantes, solide et résiliente du Parti communiste chinois. <sup>7</sup> Ils représentent les descendants des importants et influents hauts fonctionnaires associés à l'état chinois et son Parti communiste. <sup>8</sup> Ils forment un parallèle à ce qu'était la «Nomenklatura» dans l'ex-Union soviétique. C'est aussi une des factions les plus enclines au statu quo ou au maintien du parti unique, à la fois pour des raisons idéologiques (une forte propension au communisme, même avec des «caractéristiques chinoises») et pour des raisons économiques et légales (un fort attachement à la hiérarchie actuelle, au système de patronage chinois, au statut social et, pour plusieurs cas, à la corruption).

---

<sup>3</sup> People's Daily, The Ideological and Theoretical Basis of the Communist Party of China (CPC), consulté le 29 juin 2019, <http://english.cpc.people.com.cn/66739/4521326.html>

<sup>4</sup> Le Politburo est le plus haut organe décisionnel politique chinois, l'équivalent chinois d'un conseil des ministres. Il est composé de 25 personnes. À l'intérieur de ce Politburo, il y a un Comité permanent, avec stature encore plus élevée, aujourd'hui composé de 7 dirigeants, incluant le président Xi Jinping. C'est l'ultime organe décisionnel politique chinois.

<sup>5</sup> ZHAO Ziyang, *Prisoner of the State: The Secret Journal of Premier Zhao Ziyang*. Simon & Schuster, ISBN: 1439149399, Consulté le 29 juillet 2019

<sup>6</sup> BBC, *Obituary: Zhao Ziyang*, Consulté le 29 juillet 2019, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/asia-pacific/2989335.stm>

<sup>7</sup> *Ibid.*

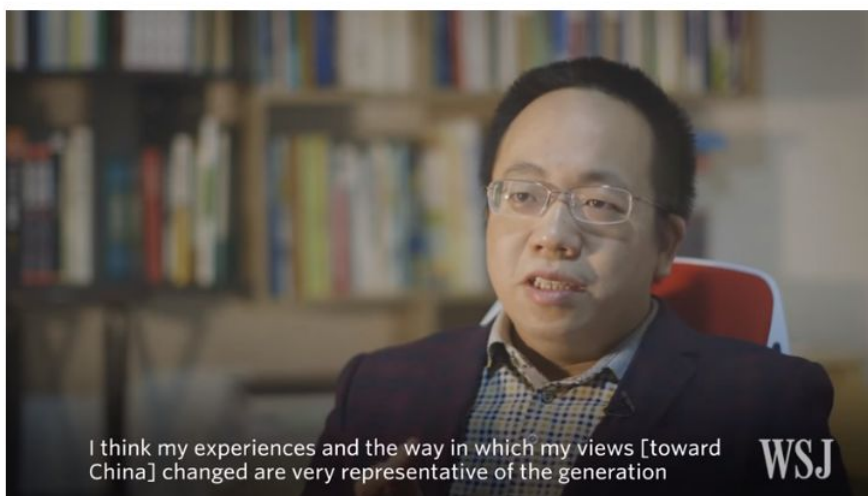
<sup>8</sup> GARNAUT John, *The Princelings*, The Sydney Morning Herald, Consulté le 29 juillet 2019, <https://www.smh.com.au/business/the-princelings-20101001-16131.html>

L'histoire nous enseigne aussi que, en période de forte croissance économique, le régime au pouvoir peut conserver sa place parce que les gens sont prêts à accepter leurs libertés en faveur de meilleures conditions de vie. Ceci s'applique que les régimes soient d'extrême droite (Japon à l'ère Showa, Italie à l'ère Mussolini) ou d'extrême gauche (Vénézuéla à l'ère Chavez). Certains régimes autoritaires se sont réformés démocratiquement lors de période de forte croissance économique (Taïwan, Corée du Sud, Kuwait), mais le statu quo n'est généralement pas menacé en période de croissance.

Ainsi, un mélange potentiellement dangereux sur la nature de l'ordre libéral international, et de nature, sur le futur du web social, a lieu. Nous avons, tout d'abord, (1) une forte aliénation envers le monde occidental, pour des raisons culturelles, exacerbées, depuis des décennies, par la censure interne et par le fait que l'Occident n'a toujours jamais révisé son histoire quant à la colonisation de la Chine (contrairement, par exemple, à son traitement des peuples autochtones où le Canada présenté des excuses officielles). Ensuite, (2) nous avons une société possédant plusieurs millénaires d'histoire, mais aucune jonchant des valeurs libérales. Ceci, encore une fois, est exacerbé par la rigidité idéologique du régime et par sa censure des idéologies. Finalement (3) nous avons une forte croissance économique alimentant la fierté nationale et le patriotisme, améliorant considérablement et crucialement la vie de ses citoyens et effaçant ainsi une urgence de "chercher des solutions ailleurs". Ainsi, bien qu'il ne manque pas de libéraux en Chine, une alternative à l'ordre libéral se trouve en forte posture politique et sociale.

En d'autres mots, un fort sentiment de ne plus être impressionné par l'Occident perdure dans la société chinoise. Ceci peut être vu de la perspective de Wang Huning, secrétaire du Secrétariat du Parti communiste chinois, membre du Comité permanent du Politburo du Parti communiste chinois, numéro 5 de la hiérarchie chinoise et, officiellement, chef idéologue du parti.<sup>9</sup> M. Wang<sup>10</sup>, un talentueux intellectuel, plus jeune professeur de l'histoire de la prestigieuse Université Fudan, est connu pour son ouvrage *Amérique contre Amérique*, paru en 1991, où il y décrit que le système politique à deux partis des États-Unis n'est pas si démocratique et les nombreuses contradictions de la société américaine, et son ouvrage *Souveraineté nationale* où il argumente que les réformes ne peuvent se faire au détriment de la stabilité politique.

Un autre point de vue peut venir de cette vidéo de Li Xiaopeng, docteur en économie, chercheur invité à Cambridge et Harvard, expliquant lui aussi de ne plus se sentir impressionné par l'Occident et ainsi vanter les mérites du système politique chinois:



How China's Growing Nationalism Changes Views of the West, Wall Street Journal, [vidéo](#)

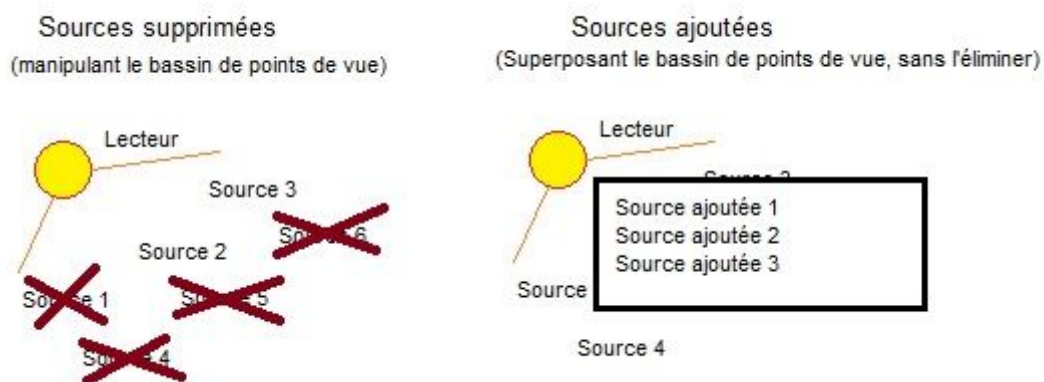
<sup>9</sup> YI Wang, *Meet the mastermind behind Xi Jinping's power*, Washington Post, Consulté le 29 juin 2019, <https://www.washingtonpost.com/news/theworldpost/wp/2017/11/06/wang-huning/>

<sup>10</sup> En Chine, les nom de famille sont placés avant le nom prénom.

Du point de vue des structures de communications formelles y informelles, nous retrouvons ainsi:

- Un paysage médiatique censuré: filtrage de contenu, élimination d'étiquettes contraires à l'ordre prévalu et intégration forcée de points de vue officiels.
- Transformation d'internet en intranet: création d'un gigantesque pare-feu bloquant les sites étrangers et création de réseaux sociaux chinois parallèles aux réseaux sociaux en occident (avec des serveurs établis en territoire chinois). Par exemple, Facebook/WeChat, Twitter/SinaWeibo, YouTube/Youkou, Google/Baidu, etc..
- Soumission des entreprises locales aux lois nationales: soumission forcée des données personnelles des individus aux services de renseignements, élimination de la vie privée.
- Implantation d'un système de crédit social où certains comportements sont punis. Parmi ces comportements figure la dissidence et parmi les punitions figurent des interdictions de voyage.
- Blocages de VPN<sup>11</sup>
- Information surveillée: Sources supprimées et sources ajoutées de force

Schéma de sources supprimées, sources ajoutées:



Les étiquettes et les objets sociaux jugés dangereux sont régulièrement identifiés (souvent, par un ordinateur plutôt qu'un être humain) et immédiatement éliminés ou redirigés. Ainsi, les étiquettes «Tiananmen» ou «4 juin 1989» sont immédiatement supprimées et tout article, blogue ou autre objet social mentionnant ces termes ensemble sont identifiés et supprimés. L'adresse IP est aussi retracée pour identifier le créateur du lien.

Une autre stratégie vient aussi d'éliminer les groupes sociaux jugés néfastes, pour s'assurer que la création de contenu soit bloquée et que les personnes jugées «électron libre» se rallient à des groupes sociaux jugés non néfastes aux yeux de l'état.

Bien que le tout ce contrôle chinois sur l'information n'est pas nouveau, ce qui est nouveau est son renforcement, malgré l'expansion du Web social l'expansion de l'accès des citoyens chinois à des technologies tels des téléphones intelligents et, surtout, son exportation, sous les radars, à l'international.

---

<sup>11</sup> HORWITZ Josh, *China steps up VPN blocks ahead of major trade, internet shows*, Reuters, Consulté le 29 juin 2019, <https://www.reuters.com/article/us-china-vpn/china-steps-up-vpn-blocks-ahead-of-major-trade-internet-shows-idUSKCN1N40Q2>

Ainsi, il y a révolution dans les façons de faire, c'est-à-dire en manipulant le Web social pour des fins politiques, tout en gardant un fort appui intellectuel et social, et ce, malgré la plus grande facilité à distribuer l'information à l'ère d'internet. Plusieurs gouvernements, en particulier dans les pays non occidentaux, voient ceci d'un oeil utile.

La Chine, bien que ce soit un gigantesque pays, ne possède que très peu d'alliés. Pour ces raisons, la Chine (et ses Princes rouges) possède beaucoup de difficultés à orienter la planète vers ses intérêts et ses objectifs. La Chine possède aussi une culture très engagée vers le long terme (un score d'orientation à long terme de 87, contre 36 pour le Canada, selon l'échelle de Hofstede)<sup>12</sup> et culture basée sur la patience et la stratégie, basé sur les textes de Confucius et Sun Tzu.

Pour ces raisons, la Chine ne se prépare pas à des conflits armés avec l'Occident, comme plusieurs peuvent croire à première vue. La Chine n'a que des yeux pour son ennemi juré, Taïwan. Aucun des trois porte-avions chinois construits jusqu'ici n'est nucléaire (un porte-avion nucléaire n'a pas à être ravitaillé en carburant, laissant présager que les porte-avions chinois ne sont pas conçus pour voyager à travers le monde et seulement pour parcourir les territoires proches, tels Taïwan et la mer de Chine méridionale). Ce que, à mon avis, la Chine recherche est plutôt de jouer la longue balle. Sachant qu'elle ne peut opérer seule (ou avec la Corée du Nord), et que les esprits de l'Occident sont trop enracinés pour être influencés, la Chine se tourne plutôt vers le tiers monde, avec des programmes tels la *nouvelle route de soie* (*One belt, one road initiative* en anglais) où plusieurs pays se lancent dans des dettes qu'ils ne peuvent rembourser à l'état chinois. Suivent ensuite des tournées promotionnelles haussant l'image de la Chine et, finalement, une exportation de ses techniques de contrôle du Web social.



Le projet de *nouvelle route de soie* que la Chine défend comme étant un équivalent du *Plan Marshall* américain d'après-guerre alors que les États-Unis et l'Union européenne voient comme une initiative cachée d'endettement et d'achat d'influence.

<sup>12</sup> Hofstede Cultural Countries Comparisons, Consulté le 29 juin 2019, <https://www.hofstede-insights.com/product/compare-countries/>



# How China Got Sri Lanka to Cough Up a Port

How China Got Sri Lanka to Cough Up a Port, New York Times, [article](#)



**Paradise in Debt – China and ‘debt trap diplomacy’**  
By Gianpaolo Coletti - January 23, 2019

Fiji for most is a tropical paradise where the water is warm and the weather is always idyllic but Fiji, like some of its Pacific Island neighbours, is sitting on a debt crisis that could have significant geopolitical impact for generations to come.

109,090 Fans LIKE

Paradise in Debt - China and ‘debt trap diplomacy’, UK defence journal, [article](#)

Ainsi, la nouvelle tendance est que la Chine exporte son modèle de contrôle du Web social. Plusieurs pays, à titre d'exemple, l'Équateur, la Thaïlande et la Turquie ont emprunté directement les enseignements de la Chine:

# Made in China, Exported to the World: The Surveillance State

In Ecuador, cameras capture footage to be examined by police and domestic intelligence. The surveillance system's origin: China.

Made in China, Exported to the World: The Surveillance State, The New York Times, [article](#)



China's Vision of a Censored Internet is Spreading

131 596 vues

👍 2,8 K 🗨️ 323 ➔ PARTAGER ⚙️ ENREGISTRER ...

China's Vision of a Censored Internet is Spreading, Bloomberg News, [article](#)

Ainsi, les rôles des acteurs sont de réformer les structures du Web social à son avantage politique, sans causer de rébellions. Il s'agit de bien communiquer ses idéologies avec la population et doucement, une étape à la fois, retirer un élément à la fois (étiquettes, sources d'information, contact avec le monde extérieur) pour en retirer des gains politiques. Leurs besoins sont de garder l'appui populaire de leur côté. Leur attention est dirigée vers les informations et les sources d'informations jugées «nocives» pour les idéologies et les intérêts de l'état.

Les tendances montantes arrêteront à un certain point qu'à deux raisons: si la Chine devient gouvernée par des éléments réformateurs, et ce, pour une période définitive, ou si l'Occident permet de panser les plaies d'aliénation qu'elles ont créée dans certaines régions du monde. Ceci viendrait freiner l'avance de l'expansion du modèle chinois du Web social.

La pérennité des structures actuelles du Web social international repose ainsi sur:

- La liberté d'expression;
- L'interconnectivité entre différentes cultures: À titre d'exemple, le Vietnam, qui pourtant possède un régime politique et économique quasi identique à celui de la Chine, ne bloque pas les réseaux sociaux occidentaux.
- Une lingua franca (souvent l'anglais);
- Des protections institutionnelles contre la persécution;

Les forces et les volontés sous-jacentes à ces tendances sont, d'une part, maintenir un monde libre où chacun peut s'exprimer et se doter d'une identité en ligne et en personne, et, d'autre part, garder un monde sous-contrôle, uniforme, proche de l'idéologie «néocommuniste» et à l'intérêt des Princes rouges et leurs parallèles dans le monde..

Ainsi, en extrapolant à partir de ces tendances, on peut entrevoir, à distance d'un an, des pays immédiatement sous la nouvelle zone d'influence de la Chine, par exemple le Kenya, l'Éthiopie, le Cameroun, le Sri Lanka, le Pakistan, tous ayant des institutions démocratiques fragiles et tous ayant intégré la *nouvelle route de la soie*, intégrer les enseignements chinois dans le contrôle du Web social et intégrer de nouvelles formes de manipulations et de censures dans la distribution de l'information être tolérées par des gains économiques, à l'image de la Chine continentale.

À distance de cinq ans, on entrevoit une nouvelle zone d'influence où la démocratie, les droits de l'homme et la liberté d'expression ne seront plus prioritaires, avec un appui populaire dû à la croissance du standard de vie. On verra aussi de plus en plus de pays effectuant une coupure effective entre utilisateurs du Web social entre pays, créant une zone internet (voir *intranet*) où les utilisateurs du Web social à l'intérieur de ces pays ne pourront consulter le monde extérieur *légalement*.

À distance de vingt ans, si la croissance économique amène un appui populaire dans les pays ayant contrôlé leur Web social, on entrevoit finalement un possible nouvel axe mondial, où il y aura les pays occidentaux et les mouvements politiques voulant s'y rattacher, et les pays (ou gouvernements) pleinement ralliés à la Chine, ayant des intranets plutôt que des internet, ou même un «mur de fer» d'internet, où les pays de cet axe auront internet, mais seulement entre eux, dans le but de mieux filtrer l'information et les idéologies autorisées. Les idéaux des droits de l'Homme seraient sortis du radar.

En résumé, la très forte aliénation de la Chine envers l'Occident, maintenu au fil des décennies par les différents mouvements idéologiques du Parti communiste chinois, lié à un renouveau nationaliste, à aucun enseignement lié aux valeurs libérales pourtant omniprésentes en Occident et à un *establishment* intéressé à conserver sa structure autoritaire, fait en sorte que la Chine a développé un modèle alternatif du Web social, basé sur la surveillance, le contrôle, la censure et la manipulation des pensées, et que ce modèle s'exporte vers d'autres pays partageant ces ingrédients fertiles. À long terme, l'Occident pourrait voir sa culture et son ordre libéral, basé sur les conventions et les règles internationales, durement construit à la suite de la Seconde Guerre mondiale, s'effriter pour même disparaître, sans même que la Chine n'eût tiré un seul coup de canon.

=====

Critères d'évaluation:

- la compréhension du sujet ;
- les liens faits avec des textes du cours ou d'autres sources ;
- la clarté du texte ;
- la solidité de la réflexion.